



HAL
open science

De la crise politico-institutionnelle au scandale public : la question du genre dans le processus d'impeachment de Dilma Rousseff.

Ana Rossi, Carlos Benedito Martins, Olivier Giron, Antonio Athayde
Sauandaj

► To cite this version:

Ana Rossi, Carlos Benedito Martins, Olivier Giron, Antonio Athayde Sauandaj. De la crise politico-institutionnelle au scandale public : la question du genre dans le processus d'impeachment de Dilma Rousseff.. Université Brasília; Ambassade de France au Brésil. Regards croisés France-Brazil, Tuxped Serviços Editoriais, pp.187-197, 2022, 978-65-5637-568-7. hal-03998843

HAL Id: hal-03998843

<https://cnrs.hal.science/hal-03998843>

Submitted on 21 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Publicação da Cátedra
Franco-Brasileira de Altos Estudos em
Ciências Humanas e Sociais na UnB

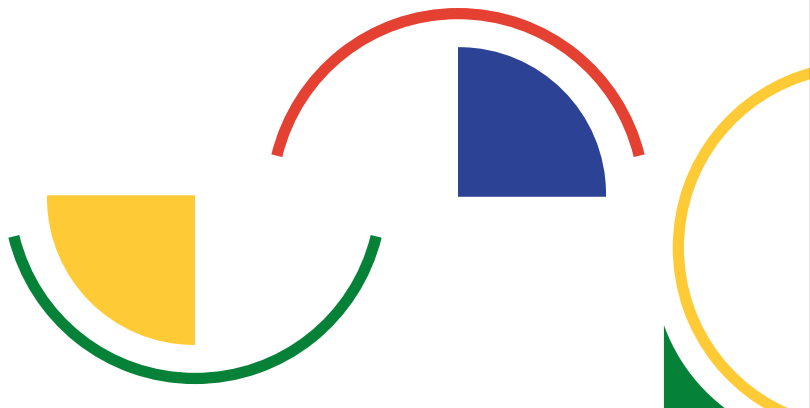
Publication de la Chaire
Franco-Brésilienne de Hautes Études en
Sciences Humaines et Sociales à l'UnB

Olhares Cruzados: Brasil – França

Regards croisés: Brésil – France

Comitê de organização | Comité d'organisation:

Ana Rossi
Carlos Benedito Martins
Olivier Giron



Todos os direitos desta edição reservados a Pontes Editores Ltda.
Proibida a reprodução total ou parcial em qualquer mídia
sem a autorização escrita da Editora.
Os infratores estão sujeitos às penas da lei.
A Editora não se responsabiliza pelas opiniões emitidas nesta publicação.

Dados Internacionais de Catalogação na Publicação (CIP)

Tuxped Serviços Editoriais (São Paulo-SP)

G527o Rossi, Ana ; Martins, Carlos Benedito ; Giron, Olivier
Olhares Cruzados: França - Brasil - Regards Croisés: France - Brésil
Organizadores: Ana Rossi; Carlos Benedito Martins ; Olivier Giron.
1. ed. - Campinas, SP : Pontes Editores, 2022.
figs.; fotografias.

Inclui bibliografia.

ISBN: 978-65-5637-568-7.

1. Ciências Sociais. 2. UNB. 3. Walter Benjamin.

I. Título. II. Assunto. III. Organizadores

Bibliotecário Pedro Anizio Gomes CRB-8/8846

Índices para catálogo sistemático:

1. Ciências sociais. 300

2. Língua francesa. 440

Olhares Cruzados: Brasil – França

Regards Croisés:
Brésil – France

Comité d'organisation | Comité de organização :

Ana Rossi

Carlos Benedito Martins

Olivier Giron



Copyright © 2022 – Dos organizadores representantes dos autores

Coordenação Editorial: Pontes Editores

Revisão: Joana Moreira

Editoração: Vinnie Graciano

Capa: Igor Outeiral da Silva e Luísa Reis Bastos de Oliveira

Organisation des Deuxièmes Journées des Jeunes Chercheurs en Sciences Humaines et Sociales

Organização das Segundas Jornadas dos Jovens Pesquisadores em Ciências Humanas e Sociais

Comité d'organisation – Comitê d'organização:

Ana Rossi – Universidade de Brasília

Carlos Benedito Martins – Universidade de Brasília

Olivier Giron – Ambassade de France au Brésil

Comité scientifique | Comitê científico:

Ana Flavia Platiau – Universidade de Brasília

Ana Tereza Reis da Silva – Universidade de Brasília

Antenor Ferreira – Universidade de Brasília

Carlos Sautchuk – Universidade de Brasília

Daniel Teixeira – Universidade de Brasília

Hervé Théry – Universidade de São Paulo

Laurent Vidal – Université de La Rochelle

Maria da Glória Magalhães – Universidade de Brasília

Mayra Jurua Gomes de Oliveira – Centro de Gestão e Estudos Estratégicos

Selma Alas Martins – Universidade Federal do Rio Grande do Norte

Participation spéciale | Participação especial:

Brigitte Collet – Ambassadrice de France au Brésil

Márcia Abrahão Moura – Reitora da Universidade de Brasília

PONTES EDITORES

Rua Dr. Miguel Penteadó, 1038 – Jd. Chapadão

Campinas – SP – 13070-118

Fone 19 3252.6011

ponteseditores@ponteseditores.com.br

www.ponteseditores.com.br

[Impresso no Brasil](#) – 2022

De la crise politico-institutionnelle au scandale public : la question du genre dans le processus d'impeachment de Dilma Rousseff

Antonio ATHAYDE SAUANDAJ¹
(UFR de Science Politique, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Master II Développement et Aide Humanitaire
(sous la direction de Delphine DULONG))

Introduction

Le 26 mars 2016, à la veille du dimanche de Pâques, les nuages s'accumulent et la journée est sombre à São Paulo, la plus grande ville du Brésil. Des embouteillages se multiplient autour de la région de l'Avenue Paulista, où des manifestants en faveur de l'*impeachment* de Dilma Rousseff se rassemblent, portant des vêtements bleus, jaunes et verts, les couleurs du drapeau du Brésil qu'ils ont converti en symbole de leur mouvement.

Fortement répandue depuis le 16^{ème} siècle, quand les jésuites sont arrivés en Amérique Latine en compagnie des premiers colonisateurs espagnols et portugais, la tradition catholique de brûler le Judas le samedi saint demeure toujours vivante au Brésil. Elle consiste à battre une poupée de la taille d'un homme, garnie de sciure, de chiffons ou de journaux, et de l'emporter ensuite jusqu'au carrefour d'un quartier, généralement

1 Diplômé en droit de l'Université de São Paulo en 2018, Antonio Athayde Sauandaj s'installe à Paris en 2019 pour poursuivre un master en science politique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où il prépare actuellement une thèse de doctorat, sous la direction de Delphine Dulong, portant sur les usages du genre dans le cadre de la compétition politique. Advogado formado em Direito pela Universidade de São Paulo em 2018, Antonio Athayde Sauandaj mudou-se para a França em 2019 para prosseguir um mestrado em ciências políticas na Universidade Paris 1 Panthéon-Sorbonne, onde prepara hoje uma tese de doutorado, sob a supervisão de Delphine Dulong, sobre os usos do gênero na competição política. E-mail: sauandajantonio@gmail.com.

à midi, pour la brûler dans une cérémonie publique. Mais ce samedi-là, le Judas allégorique est remplacé par des poupées de la présidente Dilma Rousseff et de son prédécesseur, Luiz Inácio Lula da Silva, dans une manifestation macabre d'opposition au gouvernement du Parti des Travailleurs (PT), au pouvoir depuis 2002. La mise en scène, qui a eu lieu en face du siège de la Fédération des Industries de l'Etat de São Paulo, le plus grand syndicat patronal du pays, a fini avec l'incinération des deux poupées².

Très symbolique, voire histrionique, ce petit théâtre urbain ne fait pas exception dans la scène politique brésilienne. En effet, quelques mois auparavant, des images obscènes issues des mouvements contre la présidente Dilma Rousseff avaient déjà fait l'objet d'importantes polémiques. En juillet 2015, la circulation d'autocollants de voiture au contenu manifestement misogyne (un montage de la présidente aux jambes écartées, en train de se faire « pénétrée » par une pompe à essence) fut tellement médiatisée que la Ministre Eleonora Menicucci, alors à la tête du Secrétariat National des Politiques pour les Femmes, présenta, devant le parquet, une plainte contre l'entreprise qui les avait mises en vente³. Mais cela n'empêche pas en novembre 2015 la circulation d'un tatouage faisant le portrait de Rousseff en train de faire une fellation alors que les actes en faveur de l'*impeachment* de la présidente commencent à s'étendre à l'ensemble du pays⁴.

En plus des outrances de plusieurs membres du mouvement, les mobilisations ne feront qu'augmenter jusqu'à la séance définitive de vote, à la Chambre Basse du Parlement, le 17 avril 2016. Avec un bilan de 367 votes *pour* et 137 *contre*, la demande d'impeachment a remporté la victoire et la première présidente femme de l'histoire du Brésil fut destituée et remplacée par son vice-président, le professeur de Droit Constitutionnel Michel Temer, membre du Parti du Mouvement

2 Registre disponible sur <http://g1.globo.com/sao-paulo/noticia/2016/03/manifestantes-queimam-bonecos-de-lula-e-dilma-em-malhacao-na-paulista.html>. Accès le : 24 mars 2020.

3 Registre disponible sur <https://www.infomoney.com.br/colunistas/blog-da-redacao/ade-sivo-com-dilma-sendo-penetrada-por-bomba-levanta-a-questao-isso-e-protesto/>. Accès le : 2 avril 2020.

4 Registre disponible sur <https://www.kulturmagazine.com/dilma-e-o-pinto-qual-a-sua-opiniao-sobre-o-caso-nsfw-18/>. Accès le : 2 avril 2020.

Démocratique Brésilien depuis 1981. Le jour de la séance de vote sur l'impeachment fut l'occasion des manifestations massives dans l'ensemble du pays et fit, tout comme le Carnaval ou une finale au Maracanã, l'objet d'une forte médiatisation, mobilisant différents secteurs de la société brésilienne.

Comment expliquer qu'une impasse institutionnelle – opposant à la base le chef du Parlement, Eduardo Cunha, et la cheffe du pouvoir Exécutif, Dilma Rousseff – ait pu atteindre de telles proportions ? Comment expliquer que la première présidente femme du Brésil puisse finir, à l'instar des sorcières aux temps de l'Inquisition, brûlée dans une cérémonie de lynchage symbolique en pleine Avenue Paulista ? Que s'est-il passé pour que la *crise politico-institutionnelle* ait dépassé le seul champ des institutions politiques et soit devenue une véritable *crise multisectorielle*, dans le sens que le sociologue Michel Dobry donne à ce terme, c'est à dire, un moment d'incertitude structurelle, de dés-sectorisation tendancielle de l'espace social et de fluidité conjoncturelle des rapports sociaux⁵ ?

1. Méthodologie pour la reconstitution de l'expérience sociale de crise

L'explication d'un tel phénomène n'est jamais monocausale. Comme l'a remarqué Vincent Bonnacase lorsqu'il travaillait sur les mobilisations en faveur de la chute du président Blaise Compaoré, au Burkina Faso, la demande de destitution d'un chef de gouvernement masque souvent une grande hétérogénéité des insatisfactions politiques et sociales⁶. En ce sens, au Brésil, le processus d'*impeachment* de Dilma Rousseff, bien au-delà d'un simple procès juridique, agit comme un véritable outil de convergence d'intérêts sectoriels et d'alignement de groupes sociaux aux motivations différenciées. En effet, la notion de *processus*, qui remplace ici les termes *procès* ou *procédure*, met en relief l'importance de la construction sociale d'un tel événement politique,

5 DOBRY, Michel; *Sociologie des crises politiques*. La dynamique des mobilisations multisectorielles. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1987. p. 37.

6 BONNACASE, Vincent. Sur la chute de Blaise Compaoré : autorité et colère dans les derniers jours d'un régime. *Politique africaine*, Paris, Editions Karthala, n. 137, p. 151-168, 2015/1.

lequel, même s'il est présenté comme une solution immédiate à la crise, demeure le produit d'un long travail d'alignement des acteurs politiques mobilisés, notamment issus du champ médiatique, de l'espace des mouvements sociaux⁷ et des arènes institutionnelles.

Pour bien rendre compte de ce processus, nous avons donc adopté un modèle d'analyse conçu par Erik Neveu⁸, dont la pertinence pour les études de genre a déjà été attestée par les travaux des politistes Delphine Dulong et Frédérique Matonti⁹. Si, en effet, la crise politico-institutionnelle s'est construite dans le cadre des interactions existantes entre l'espace des mouvements sociaux, le champ médiatique et les arènes institutionnelles, rien n'est plus logique que de reconstituer ce processus par le biais d'une l'analyse triangulaire et simultanée des coups des acteurs politiques, des récits de presse et des manifestations de l'opinion publique (lesquelles, ici, dans le contexte de dés-sectorisation tendancielle propre à la situation de crise, prennent notamment la forme de mobilisations multisectorielles).

De plus, le choix d'axer la recherche sur le cadrage médiatique du processus d'*impeachment* s'impose de lui-même tant, au Brésil, les médias jouent un rôle particulièrement important dans le système de compétition politique. En effet, selon Marilena Chauí, le Brésil est un cas emblématique de société capitaliste où, les moyens de communication appartenant, dans leur immense majorité, aux entreprises privées, l'harmonie de la démocratie représentative repose sur la bonne volonté des médias, constituant par conséquent un « *champ public de droits régi par des intérêts privés* »¹⁰.

7 MATHIEU, Lilian. *L'Espace des mouvements sociaux*. Bellecombe-en-Bauges : Les éditions du Croquant, 2012.

8 NEVEU, Érik. Des questions "jamais entendues" ; Crise et renouvellements du journalisme politique à la télévision, *Politix*, n. 37, p. 26, 1997.

9 DULONG, Delphine ; MATONTI, Frédérique (2005) L'indépassable « féminité ». La mise en récit des femmes en campagne. In : LAGROYE, Jacques ; LEHINGUE, Patrick ; SAWICKI, Frédéric (dir.). *Mobilisations électorales*. Le cas des élections municipales de 2001. Paris : PUF. p. 281-304.

10 CHAUI, Marilena. *Simulacro e poder: uma análise da mídia*. São Paulo: Fundação Perseu Abramo, 2006.

2. L'impeachment comme outil de convergence d'intérêts sectoriels

D'abord, comme tout processus de crise politique, l'*impeachment* est tributaire des rapports de pouvoir qui le précèdent, son autonomie relative à ses conditions de genèse demeurant partielle¹¹. En ce sens, l'hypothèse soulevé par cet article ne consiste évidemment pas à dire que Dilma Rousseff fut destituée *parce qu'elle était une femme*. Au contraire, en nous écartant des conceptions essentialistes sur le genre, nous privilégions un raisonnement constructiviste¹², mettant en relief la façon dont la bicatégorisation homme-femme, dans le contexte de la crise politico-institutionnelle brésilienne, fut *opérée* et *instrumentalisée* par les acteurs du mouvement pro-*impeachment*.

Ainsi, l'analyse de la crise brésilienne de 2014 et 2015 ne peut se faire sans un regard attentif à l'ensemble des facteurs qui constituent la structure des opportunités politiques du mouvement pro-*impeachment* (S.O.P.)¹³. La récession économique sous l'effet conjugué des chocs externes, l'épuisement de l'alliance de coalition entre le Parti des Travailleurs (PT) et le Parti du Mouvement Démocratique Brésilien (PMDB) et l'Opération Lava-Jato, mise en place par le parquet et la Police Fédérale entre 2014 et 2021, sont quelques-uns des éléments qui ont également contribué à la forte politisation de la société brésilienne lors du processus d'*impeachment* de Dilma Rousseff. Effectivement, depuis l'échec du principal candidat d'opposition (Aécio Neves, PSDB), avec moins de 3% des voix lors de la présidentielle en 2014, les arènes institutionnelles sont devenues le théâtre de tensions autour du principe de l'alternance.

Bien que l'impeachment voté au Parlement soit présenté comme la solution institutionnelle *naturelle* pour mettre fin à la crise que traverse

11 DOBRY, Michel. *Ibidem*, p. 22.

12 L'idée d'objectivation du monde social, par le biais des signes, des symboles et, notamment, du langage, est empruntée des auteurs américains Berger et Luckmann. BERGER, Peter ; LUCKMANN, Thomas T. *The social construction of reality*. New York: Doubleday & Company Inc., 1966.

13 McADAM, Doug ; TARROW, Sidney ; TILLY, Charles. *Dynamics of contention*. Cambridge : Cambridge University Press, 2001.

le pays à l'époque, il s'analyse comme un *construit politique*, un récit de légitimation forgé *a posteriori* par des acteurs politiques qui, intéressés par la destitution de la présidente Dilma Rousseff depuis le début de son deuxième mandat, se sont investis dans un important mouvement de mobilisation contre son gouvernement. De la même manière lorsqu'il se penche sur la décision de fermeture des frontières françaises en 1974, le politiste Sylvain Laurens a aussi remarqué que, derrière les façades institutionnelles, souvent la construction du problème public et de sa solution se font tout à la fois, de sorte à légitimer la décision politique devant l'opinion publique¹⁴.

Dans cette perspective constructiviste, le cadrage médiatique¹⁵ de la crise politico-institutionnelle brésilienne, un cadrage *genré*, joue comme on va le voir un rôle central pour assurer à la fois (A) la montée en généralité de la perception sociale de crise ; (B) l'alignement d'insatisfactions hétérogènes ; et (C) le passage de la crise institutionnelle à la crise multisectorielle.

3. Une « présidente hors de contrôle » : le genre comme outil de signification de l'état de crise

Selon la leçon canonique de Joan Scott, le genre constitue une façon première de signifier les rapports de pouvoir¹⁶. Dès lors, la bicatégorisation masculin-féminin n'est pas une réalité *objective* (définition essentialiste), mais, au contraire, constitue *un complexe social de significations*, défini dans le cadre des rapports de pouvoirs et des enjeux matériels dans lesquels il s'insère. Le genre est alors et avant tout un *outil d'analyse historique*¹⁷. Pour ce qui concerne la crise politico-institutionnelle au Brésil, ce discours *genré* contribue à l'objectivation de l'état de crise,

14 LAURENS, Sylvain. « 1974 » et la fermeture des frontières. Analyse critique d'une décision érigée en turning-point, *Politix*, v. 82, n. 2, p. 69-94, 2008.

15 Sur le concept de cadrage, voir notamment : GERSTLÉ, Jacques. *La communication politique*. Paris: A. Colin, coll. Compact Civis, 2004 ; PORTO, Mauro. *Enquadramentos da mídia e política*. XXVI Encontro anual da Associação Nacional de Pós-Graduação e Pesquisa em Ciências Sociais (ANPOCS), Caxambu, 2002.

16 SCOTT, Joan. Genre : une catégorie utile d'analyse historique. *Les Cahiers du GRIF*, n. 37/38, p. 125-154 Mariette Sineau, 1988, *Des femmes en politique*, Paris, Economica.

17 *Ibidem*.

fournissant le ciment qui permet de coller en quelque sorte les multiples pièces du puzzle que constituent alors les mobilisations hétérogènes contre le pouvoir pour en faire un récit de légitimation de l'*impeachment* de Dilma Rousseff.

Un phénomène analogue a déjà été signalé en France par la politiste Delphine Dulong lorsqu'elle travaille sur la crise politique à laquelle fut confrontée, en 1992, la première ministre Edith Cresson. Comme le dit alors D. Dulong, le langage du genre « *a des propriétés singulières qui le rendent particulièrement efficace dans un univers aussi conflictuel et hétéronome que celui du champ politique: langage a-partisan, universellement partagé, donc compréhensible par tous y compris par les individus peu compétents politiquement, il peut facilement mobiliser l'opinion des « profanes » tout en permettant de faire tenir ensemble des acteurs que tout oppose sur le plan des opinions politiques et des attaches partisans. Par là, il permet non seulement d'établir un minimum de consensus sur la définition de la situation politique mais d'objectiver cette définition* »¹⁸.

Dans cette perspective, au Brésil, lorsque l'impasse institutionnelle opposant le Parlement au pouvoir Exécutif gagne en ampleur, les acteurs politiques déjà engagés dans la campagne contre le gouvernement du Parti des Travailleurs (notamment les partis d'opposition, les médias et les mouvements sociaux) vont instrumentaliser la bicatégorisation homme-femme et construire un discours critique fondé sur des attributs historiquement associés à la féminité. Ainsi, le genre de la présidente devient la *matière même* du scandale public qui est au principe de son *impeachment*¹⁹.

18 DULONG, Delphine. Rôle de genre et drôle de genre. Edith Cresson Premier Ministre ou le (mauvais) genre en politique. In : GATEAU, Mathieu ; NAVARRE, Maud ; SCHEPENS, Florent (dir.). *Les identités de genre en politique*. Dijon : PUD, 2013. p. 17.

19 Ici, nous employons « scandale public » dans le sens que le sociologue britannique John B. Thompson apporte au terme, i.e., comme « *révélation publique d'activités de personnalités politiques donnant lieu à une transgression des normes* ». THOMPSON, John B. *Political Scandal*. Power and Visibility in the Media Age. Cambridge : Polity Press, 2000.



« **Les explosions de nerfs de la présidente** : Prise par de coups de colère, avec l'imminence de sa destitution et complètement hors de contrôle, Dilma casse les meubles à l'intérieur du Palais, cri sur les subordonnés, hurle sur les autorités, attaque les pouvoirs constitués et perd (aussi) les conditions émotionnelles pour gouverner le pays ». **Revue « Isto É », édition n. 2417, couverture, le 06 avril 2017.**

Véritable *Leitmotiv* du cadrage de la crise politique opéré par les médias, l'idée que la présidente Dilma Rousseff aurait « *perdu le contrôle de son état émotionnel* »²⁰, devenant alors incapable pour gérer le pays, est un exemple emblématique de l'opérateur du genre dans la mise en récit des femmes en politique. En effet, d'après Matonti et Dulong, l'attention systématique prêtée au corps et les références permanentes à la sphère privée sont des caractéristiques qu'on retrouve souvent dans les articles de presse portant sur les femmes politiques²¹. Mais si le genre de la présidente est de fait un des éléments rhétoriques centraux du cadrage médiatique mené par les hebdomadaires

20 Des références aux « crises de nerfs » de la présidente Dilma Rousseff peuvent être retrouvées, par exemple, dans l'édition n. 2417 de la Revue *Isto É*, du 06 avril 2017, ou encore dans l'édition n. 2474 de la Revue *Veja*, du 20 avril 2016.

21 DULONG, Delphine ; MATONTI, Frédéric. 2005. *Opus cit.*

d'opposition *Veja* et *Isto É*, il n'en va pas ainsi pour la Revue *Carta Capital*, le seul hebdomadaire d'informations à grand tirage à avoir pris le parti de Dilma Rousseff²². L'instrumentalisation politique du discours de genre – qui prend la forme d'un *continuum* allant du plus masculin au plus féminin²³ – sert donc surtout ici comme pour E. Cresson dans la France des années 90, à discréditer les femmes, constituant du même coup un mécanisme d'affirmation et de reproduction de la domination masculine.

Considérations finales

Une chose est sûre : l'*impeachment* convient à merveille au modèle de compétition politique fondé sur le charisme des acteurs²⁴. L'incorporation de la procédure d'*impeachment* au *modus operandi* des démocraties latino-américaines, le Brésil inclus, relève, en effet, d'un contexte plus large de crise des démocraties représentatives à l'ère des valeurs post-matérialistes. Ce glissement des enjeux électoraux vers les questions de valeurs et d'identité, jouant notamment sur la personnalité des candidats, a déjà été observé aux Etats-Unis par les politistes Thomas Frank et Martin Wattenberg dans les années 2000²⁵. Au Brésil, cette évolution profite à une nouvelle extrême-droite qui saura profiter des dynamiques de polarisation engendrées par le processus d'*impeachment* de Dilma Rousseff pour gagner en notoriété.

En définitive, la combinatoire médiatisation-mobilisation multisectorielle fut la clef pour la réussite du mouvement contre la présidente Dilma Rousseff. Sans le récit tracé par les médias et les acteurs politiques intéressés, l'alignement des intérêts sectoriels autour

22 De toutes les éditions de *Carta Capital* analysées (couvrant la période de 2015 à 2016), une seule a eu recours au langage du genre pour se référer à la présidente. L'édition du 29 juillet associe ironiquement les mesures d'austérité fiscale prises par le gouvernement Rousseff à un « régime alimentaire » que la présidente supposément devrait faire.

23 LAQUEUR, Thomas. *La fabrique du sexe*. Essai sur le corps et le genre en Occident. Paris : Gallimard, 1990.

24 WATTENBERG, Martin ; *The rise of candidate-centered politics*. Cambridge: Harvard University Press, 2013.

25 FRANK, Thomas ; *What's the matter with Kansas ? How conservatives won the heart of america* ; New York: Metropolitan Books, 2004. WATTENBERG, Martin. *op. cit.*

de l'*impeachment* n'aurait pas été possible. Dans ce cadre, le langage du genre a été un des outils fondamentaux pour homogénéiser les différentes perceptions sociales de la crise et assurer la conversion de cette crise au départ politico-institutionnelle en crise multisectorielle. En reconstituant une situation de crise politique par le biais du genre, et en identifiant son instrumentalité dans le cadre des enjeux de pouvoir historiquement localisés et contextualisés, nous espérons ainsi avoir rendu hommage à la fonction ultime de la catégorie « genre » au sein des sciences sociales, confirmant, ainsi, sa pertinence autant que catégorie d'analyse socio-historique²⁶.

Références

BERGER, Peter ; LUCKMANN, Thomas. *The social construction of reality*. Garden City: Doubleday & Company Inc., 1966.

BONNECASE, Vincent. Sur la chute de Blaise Compaoré : autorité et colère dans les derniers jours d'un régime. *Politique africaine*, n. 137, p. 151-168, 2015/1.

CHAUÍ, Marilena. *Simulacro e poder: uma análise da mídia*. São Paulo : Fundação Perseu Abramo, 2006.

DOBRY, Michel. *Sociologie des crises politiques, la dynamique des mobilisations multisectorielles*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1987.

DULONG, Delphine. Rôle de genre et drôle de genre. Edith Cresson Premier Ministre ou le (mauvais) genre en politique. In : GATEAU, Mathieu ; NAVARRE, Maud ; SCHEPENS, Florent (dir.). *Les identités de genre en politique*. Dijon : PUD, 2013. p. 17.

DULONG, Delphine ; MATONTI, Frédérique. L'indépassable « féminité ». La mise en récit des femmes en campagne. In : LAGROYE, Jacques ; LEHINGUE, Patrick ; SAWCKI, Frédéric (dir.). *Mobilisations électorales*. Le cas des élections municipales de 2001. Paris: PUF, 2005. p. 281-304.

FRANK, Thomas. *What's the matter with Kansas ? How conservatives won the heart of America*. New York: Metropolitan Books, 2004.

GERSTLÉ, Jacques. *La communication politique*. Paris : A. Colin, 2004.

²⁶ SCOTT, Joan. *op. cit.*

LAQUEUR, Thomas. *La fabrique du sexe : essai sur le corps et le genre en Occident*. Paris : Gallimard, 1990.

LAURENS, Sylvain. 1974 et la fermeture des frontières : analyse critique d'une décision érigée en turning-point. *Politix*, v. 82, n. 2, p. 69-94, 2008.

MATHIEU, Lilian. *L'espace des mouvements sociaux*. Bellecombe-en-Bauges : Les éditions du Croquant, 2012.

McADAM, Douglas ; TARROW, Sidney ; TILLY, Charles ; *Dynamics of contention*. Cambridge : Cambridge University Press, 2001.

NEVEU, Érik. Des questions « jamais entendues » : crise et renouvellements du journalisme politique à la télévision. *Politix*, n. 37, p. 26, 1997.

PORTO, Mauro. Enquadramentos da mídia e política. *XXVI Encontro anual da Associação Nacional de Pós-Graduação e Pesquisa em Ciências Sociais (ANPOCS)*. Caxambu, 2002.

SCOTT, Joan. Genre : une catégorie utile d'analyse historique. *Les Cahiers du GRIF*, n. 37/38, p. 125-154, 1988.

SINEAU, Mariette. *Des femmes en politique*. Paris : Economica, 1988.

THOMPSON, John B. *Political Scandal. Power and Visibility in the Media Age*. Cambridge : Polity Press, 2000.

WATTENBERG, Martin. *The rise of candidate-centered politics*. Cambridge: Harvard University Press, 2013.